

MOPO

maison de l'outil
et de la pensée ouvrière

Richard Desvallières

DIALOGUE
DU FER AVEC LE FEU

EXPOSITION DU 08 OCTOBRE 2016 AU 30 AVRIL 2017

Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière - 7 rue de la Trinité à Troyes

DOSSIER DE PRESSE



WWW.MOPO3.COM

Troyes

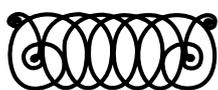


Aube
en Champagne
LE DÉPARTEMENT

CHASSENAY D'ARCE
CHAMPAGNE

Richard Desvallières

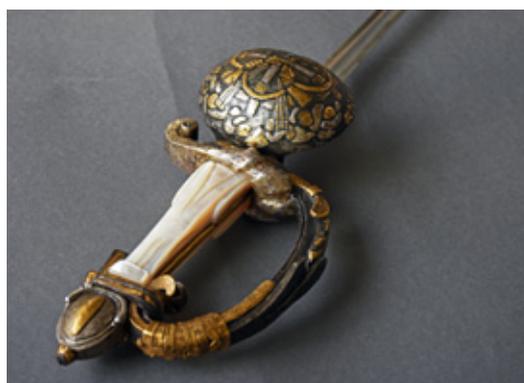
DIALOGUE
DU FER AVEC LE FEU



SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	3
L'histoire de Richard Desvallières	4
Un héritage artistique	5
Analyse subjective de son œuvre	6
Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière	7
Informations pratiques	8

Présentation de l'exposition



RICHARD DESVALLIÈRES DIALOGUE DU FER AVEC LE FEU

La Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière présente, du 08 octobre 2016 au 30 avril 2017, une nouvelle exposition temporaire : « **Richard Desvallières, dialogue du fer avec le feu** ».

Artiste forgeron de génie, Richard Desvallières (1893 – 1962) fut un homme aussi modeste que ses travaux sont exceptionnels. Précurseur de la soudure au feu, **il ouvrit la voie d'une nouvelle ferronnerie ornementale dans laquelle la force retentissante du métal s'offre en partage à la délicatesse de la décoration. Sous ses mains et sous le marteau, par son intellect et par les flammes, le plus rude des matériaux se tord et s'abandonne à des créations démesurées.**

À travers une présentation inédite de nombreuses de ses créations, l'exposition invite le visiteur à pénétrer dans l'atelier de Richard Desvallières, au cœur du rougeolement divin qui anime son cœur et son bâti de forge. Par une technique extraordinaire, associée à une sensibilité artistique puisée dans son entourage de renommée internationale, **Richard Desvallières a élevé le fer forgé à un degré d'expression bien plus sensible et accompli que la plupart de ses contemporains.**

Aussi humble soit l'homme, ses œuvres sacrées comme profanes ornent bon nombre d'hôtels particuliers, d'églises ou de monuments publics de France, notamment à proximité de Troyes (Aube, Aisne, Seine et Marne, etc) – ses réalisations voyagent encore chez les collectionneurs du monde entier.

Homme riche d'humanité et à la passion dévorante, amoureux de l'art et pour qui le savoir-être conditionne le savoir-faire, **Richard Desvallières croisera tardivement la route du compagnonnage : il deviendra alors pour l'éternité *Parisien la bonne volonté*, Compagnon forgeron du Devoir...**

*Exposition du 08 octobre 2016 au 30 avril 2017
Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière
7, rue de la Trinité – 10000 Troyes*

Richard Desvallières



L'HISTOIRE DE RICHARD DESVALLIÈRES

Richard Desvallières est né à Paris le 04 janvier 1893. Il grandit entre les deux propriétés familiales : l'hôtel particulier 14, rue Saint-Marc à Paris, et la maison dite « du clos » de Seine-Port. C'est dans cette dernière qu'il s'établira en 1922, élevant ses 3 filles et 2 garçons au sein d'un environnement calme, à proximité de son atelier de forge.

Profondément patriote, c'est pendant la Première Guerre Mondiale que Richard Desvallières fut confronté à l'atroce réalité humaine : parti comme simple soldat, il revint capitaine après deux années dans les chars, où il avait gagné la Légion d'honneur. Son frère Daniel, alors âgé de 17 ans, mourut d'ailleurs quelques jours après avoir découvert le front ; ce souvenir et les images des nombreuses batailles vécues en premières lignes ont certainement façonné l'expression pensive et sévère qui ornait son visage.

Aidé par des ouvriers, Richard Desvallières n'était pas léger en besogne. Qu'il neige ou qu'il gèle, le bruit du marteau sur l'enclume résonnait constamment dans la campagne adjacente et c'est dans son atelier de Seine-Port qu'il forgera les plus belles réalisations de sa vie d'artiste forgeron.

Quand il n'occupait ni la forge, ni son bureau, c'est dans la chasse, l'agriculture et la vigne qu'il aimait se ressourcer. Son œuvre d'ailleurs regorge d'expression de métiers, de vie vigneronne, de représentation du monde animal ou encore de figuration florale, fruit de l'observation fascinante du grand spectacle de la nature.

Cette vie paisible fut encore ébranlée lorsque la Seconde Guerre Mondiale éclata. Alors en pleine activité, il dut quitter sa maison, sa femme et ses enfants pour rejoindre un régiment de cavalerie en tant que capitaine de réserve. Refusant alors de revenir en zone occupée, il décida d'abandonner son métier pour subsister au moyen de divers emplois. C'est par ce biais qu'il fut amené à Lyon, où son chemin croisa celui de Jean Bernard, alors initiateur de l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France. Il y restera intimement lié jusqu'à la fin de sa vie.

Un héritage artistique



UN TERREAU FAMILIAL DE DIMENSION MONDIALE

L'œuvre de Richard Desvallières est unique, empreinte de vie, de joie et de bonheur, mais également teintée par la dureté et la souffrance. Son inspiration est le fruit de son imaginaire et de ses instants de vie. Néanmoins, dans l'exercice de son travail, il puise indubitablement dans les trésors de son éducation artistique façonnée par un terreau familial riche et diversifié. Sans affirmer que cette hérédité ait pu façonner l'esprit de Richard Desvallières, il est facile d'imaginer que le sang coulant dans ses veines, associé à l'éducation transmise par ses pairs, ont offert à Richard les racines dans lesquelles il forgera son identité.

Son père George Desvallières (1861 – 1950) fut un artiste peintre à l'origine des Ateliers d'art sacré comptant parmi les fondateurs du Salon d'automne, grande exposition d'art parisienne. Grandement reconnu pour ses peintures, il fut également élu à l'académie des Beaux-Arts pour remplacer son ami René Ménard. Ses travaux sont exposés dans les plus grands musées, dont le Petit Palais de Paris, le musée d'Orsay ou encore le musée du Louvre.

Les aïeux de Richard Desvallières, Gabriel Legouvé (1764 – 1812) et Ernest Legouvé (1807 – 1903) font eux partie des « immortels » de l'Académie française. Son arrière-grand-père, Ernest Legouvé, écrivain auteur de pièces de théâtre, influença beaucoup la jeunesse de Richard.

Jusqu'au 10e anniversaire de l'enfant, il veilla à l'instruction de son arrière-petit-fils : les deux se côtoyaient à la capitale où Ernest Legouvé recevait le tout Paris des arts, mais aussi dans la maison familiale de Seine-Port où ils passaient toute la saison d'été. C'est dans cette campagne florissante et à la nature abondante que Richard pu grandir en découvrant l'agriculture, le soin aux animaux, la faune et la flore... et c'est sans doute dans ce village que la découverte de la forge lui offrit une perspective d'avenir sans précédent. Selon Domitille, fille de Richard, Ernest Legouvé resta à jamais gravé dans la mémoire du forgeron : tout au long de sa vie, le souvenir de cet homme merveilleux jalonnait sa vie, sa finesse d'âme et son amour pour la jeune génération lui ayant offert la possibilité d'extérioriser ses sentiments, ses passions et ses dons.

Son oeuvre



ANALYSE SUBJECTIVE DE SON ŒUVRE

Evoquer l'œuvre de Richard Desvallières aujourd'hui, c'est déjà faire un retour dans le temps pour mieux se projeter dans ce début du xx^e siècle, pleine période dite des « arts décoratifs modernes ». Cette période voit avec évidence la renaissance du fer forgé et sera pour Richard l'objet de recherches inédites desquelles il tirera des effets originaux, subordonnant les thèmes et les formes qui en donneront une expression nouvelle.

On constate dans son travail de forge la curieuse cohabitation d'un art qui perpétue en exclusivité l'ancienne technique de forge et, par le dessin et l'esthétique, la naissance d'un art entièrement nouveau, innovant et personnellement original. Cette voie ouverte est unique et même ses contemporains n'ont pas osé la suivre.

Si à cette époque, la ferronnerie subit une crise de "mode", Richard Desvallières est l'instigateur d'une véritable innovation. On ne parle pas simplement de serrurerie, de fer forgé, de ferronnerie d'art : Richard Desvallières a porté le travail de forge au niveau de la sculpture en fer, modelée au marteau. Sa préoccupation passera par la mise en forme et en volume de ses sujets, de ses thèmes, en utilisant la troisième dimension. Dans son oeuvre, il y a à voir ou à regarder, tout comme on regarde une sculpture sous toutes ses formes, toutes ses faces.

De par la sensibilité de ses réalisations, Richard Desvallières va placer l'art de la forge au niveau inattendu que représentent la beauté d'exécution et l'émotion.

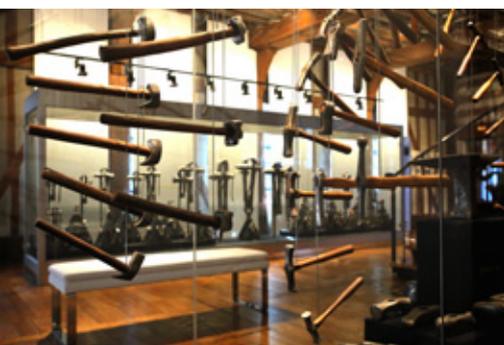
Il devient un virtuose : son goût des compositions variées regorge d'intérêt par le graphisme et les thèmes choisis. Ses travaux, toujours énergiquement modelés par le marteau, produisent des ornements à surface forgée, notamment dans les éléments à caractère dit « figuratif ». Il a su appliquer un principe décoratif qui lui a réservé de très beaux effets, car il aura calculé justement les épaisseurs relatives des pleins et des vides : c'est sans doute là tout le secret des belles compositions...

Maison de l'Outil



QUI SOMMES NOUS ? WWW.MOPO3.COM

MUSÉE /// CENTRE DE RESSOURCES /// LIBRAIRIE



Initiée par Paul Feller s.j., prêtre jésuite à la pensée avant-gardiste, la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière est un lieu de transmission dédié à l'apprentissage. 11 000 outils répartis dans 65 vitrines remarquablement scénographiées en composent la partie muséale.

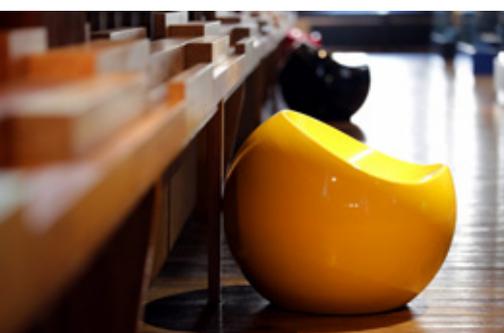
La puissance contemporaine de la mise en scène des vitrines s'ajoute à l'histoire et à la force de chaque outil minutieusement ramené à la vie.

Un centre de ressources, ouvert au public, de 32 000 ouvrages anciens et contemporains constitue aujourd'hui la deuxième bibliothèque technique de France.



Il est aisé de saisir les œuvres matérielles qu'abrite la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, mais parfois plus compliqué de comprendre le sens de leur présence en ces murs.

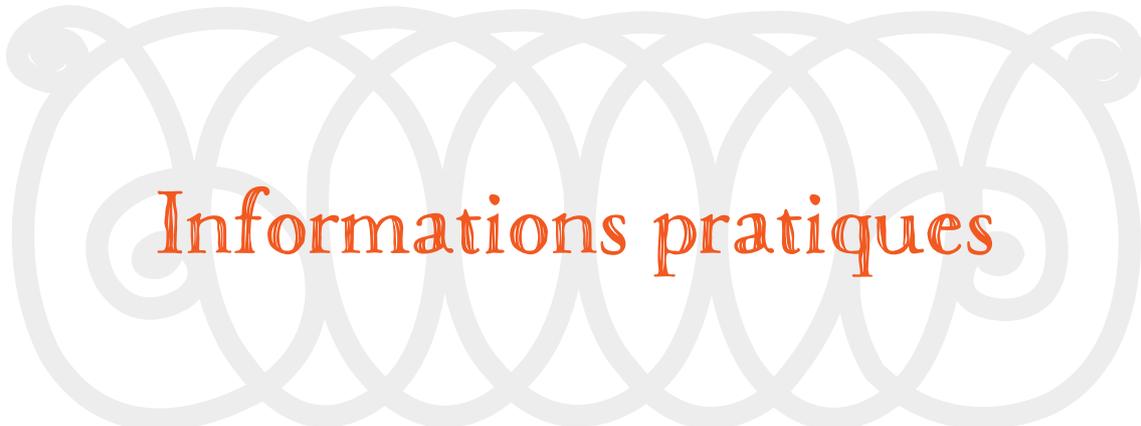
Nul doute qu'une œuvre immatérielle inestimable s'y dissimule, n'appelant qu'à être interprétée par tous les visiteurs attentifs à son message.



Plus encore qu'un bel objet, l'outil est chargé du témoignage d'une vie d'homme, de maîtrise et de culture. Il est essentiel à l'observateur, au collectionneur ou encore au visiteur de la Maison de s'interroger sur celui qui fut derrière l'outil, avant de s'interroger sur la fonction de l'outil.

Dans une période où chaque parent s'inquiète encore pour l'avenir de son enfant, le message de Paul Feller n'a jamais été autant d'actualité. La Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière, en valorisant tous les hommes et toutes les femmes de métier, valorise leurs savoirs, leurs savoir-faire et leur savoir-être.





Informations pratiques

Richard Desvallières

DIALOGUE DU FER AVEC LE FEU

HORAIRES

Du 08 octobre 2016 au 30 avril 2017
Musée ouvert tous les jours, de 10h à 18h
D'octobre à mars : fermé le mardi

ENTRÉE GRATUITE À L'EXPOSITION

CONTACT

Christophe Cheutin,
directeur
03 25 73 28 26
direction@mopo3.com

Simon Dodane,
chargé de communication
03 25 73 28 26
communication@mopo3.com



Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière
7, rue de la Trinité - 10000 Troyes
03 25 73 28 26 - contact@mopo3.com
www.mopo3.com